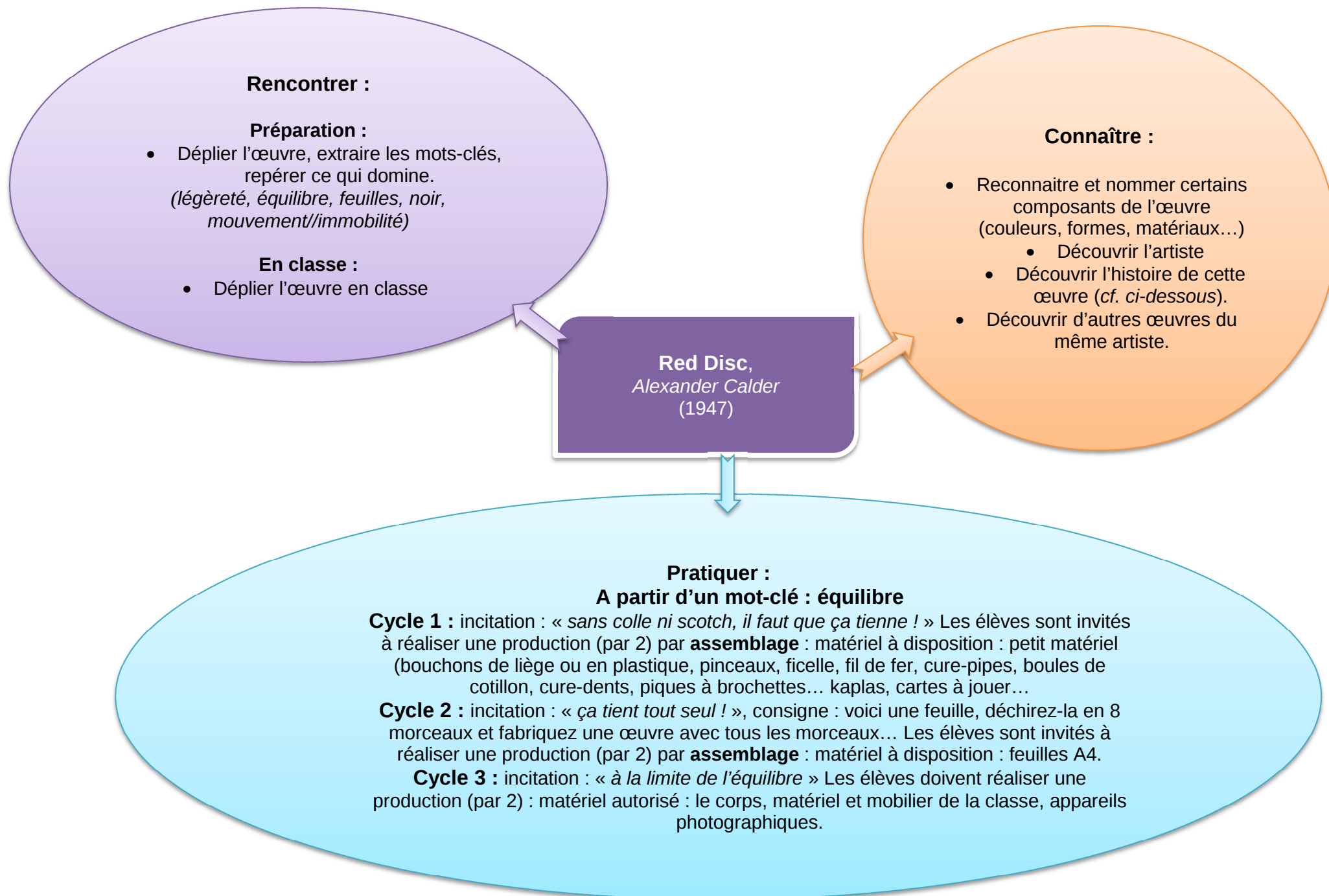




Ouvrir, enrichir, prolonger :

En arts plastiques :

- Découvrir des œuvres en réseau (P. Fischli et D. Weiss, M. Grab...)

En éducation musicale (lien : les objets techniques) :

- Ecoute : *Pacific 231*, d' A. Honegger (1923).

Ecouter en entier (6 min) ou du début jusqu'à 2 min environ puis les 2 dernière min.

(<https://www.youtube.com/watch?v=rKRCJhLU7rs>)

Explorer le monde du vivant, des objets, de la matière (C.1),

Questionner le monde (C.2), sciences (C.3) :

- Travail sur le poids et le contrepoids (Observation du fonctionnement de balances différentes, construction de maquettes, de mobiles, expériences sur les poids et leviers...)

(http://mapiufm93.free.fr/documents/physique/leviers_balances/index.htm)

Quelques connaissances sur cette œuvre :

L'année 1930 marque la conversion de Calder à l'abstraction géométrique, laquelle, comme Calder l'a souvent raconté est le résultat de ce qu'il a décrit comme un choc, sa rencontre avec Mondrian. Naît alors une nouvelle forme d'abstraction où le mouvement devient matériau à part entière.

Dans son autobiographie, Calder raconte à propos de la visite qu'il fit à l'atelier de Mondrian à l'automne 1930 : « Cette seule visite me fit ressentir le choc – ce choc qui, pour moi a tout déclenché. [...] Et maintenant, à trente-deux ans, je voulais peindre et travailler dans l'abstrait. » Calder est frappé par les cartons peints en jaune, rouge, bleu, noir, qui sont punaisés sur le mur de manière à former une belle et grande composition. Dans une lettre datée de 1934, il précise : « J'ai été bien plus touché par ce mur que par ses peintures, bien que je les aime aujourd'hui beaucoup. Je me rappelle avoir dit à Mondrian que ce serait bien si on pouvait les faire osciller dans des directions et à des amplitudes différentes. »

Ainsi Calder surimpose à la vision des œuvres abstraites de Mondrian, une vision dynamique qui lui est propre. De cette vision vont naître ses futurs mobiles qui affranchissent la sculpture de la masse et pour laquelle **le mouvement va devenir un matériau à part entière.**

Calder rejoint en 1931 le groupe *Abstraction-Création* qui réunit, entre autres, **Piet Mondrian, Hans Arp, Robert Delaunay** et **Jean Hélion**. La première exposition de ses sculptures abstraites a lieu à la galerie Percier à Paris, au mois d'avril de la même année. **Fernand Léger** écrit à leur sujet dans le catalogue de l'exposition : « Devant ces nouvelles œuvres transparentes, objectives, exactes, je pense à Satie, Mondrian, Marcel Duchamp, Brancusi, Arp, ces maîtres incontestés du beau inexpressif et silencieux. »

La grande révolution qu'induisent ces sculptures cinétiques abstraites est que ces œuvres retournent complètement la question du mouvement. Le mobile a ceci de particulier qu'il est une composition d'équilibre, or l'équilibre évoque l'immobilité. Le mouvement, tel que l'entend Calder n'est pas la recherche du dynamisme, du paroxysme de la vitesse, comme chez les futuristes, il est, au contraire, **recherche de retour à l'équilibre**. Il découle d'une appréhension de **l'espace comme séjour de forces et d'énergie**.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexander_Calder

Voir les vidéos sur le site : <https://sites.google.com/site/decouvrart/3eme/en-equilibre>